

SUIVEZ LE FIL !

Design & textile



Marcel Wanders, *Knotted Chair*, 1996 Aramide, carbone, résine époxy, 79 x 55 x 65 cm. Don de Marcel Wanders en 2016 © Marcel Wanders photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Méguerditchian/Dist. RMN-GP

27 JUIN - 31 OCT 2026

SUIVEZ LE FIL !

Design & textile

Le textile occupe une place singulière dans l'histoire du design où il témoigne des bouleversements esthétiques et techniques du XX^e siècle, tout en nourrissant les expérimentations les plus radicales. Longtemps cantonné au décoratif, le textile a pourtant façonné les intérieurs, structuré les espaces et inspiré de nouvelles manières de concevoir l'objet.

À partir d'une centaine d'œuvres issues des collections nationales de design, réalisées par une quarantaine de créateurs, l'exposition « Suivez le fil ! Design & textile » propose une immersion dans une histoire où le textile devient matrice d'espaces et d'objets, reliant artisanat et technologie, gestes ancestraux et utopies contemporaines.

L'exposition s'ouvrira avec des figures pionnières du textile dans les avant-gardes, telles que Sonia Delaunay ou Élise Djo-Bourgeois, qui renouvellent le recours au textile dans un dialogue avec le mobilier et l'architecture. Dans les années 1960, l'apparition des fibres synthétiques et le développement industriel débouchent sur des tissus extensibles, souples et résistants, capables d'épouser les formes du corps et d'offrir une liberté nouvelle, ainsi avec Pierre Paulin ou Olivier Mourgue. Les jerseys et autres textiles souples deviennent des outils d'innovation, des vecteurs d'évolution technique et esthétique. Dans la seconde moitié du siècle, des créatrices comme Sheila Hicks ou Simone Prouvé s'imposent par leur approche innovante, explorant le lien entre art, architecture et textile.

Dans une démarche expérimentale, d'autres designers, comme Gaetano Pesce ou ensuite, Marcel Wanders, dans le contexte radical de Droog Design, durant les années 1990, détournent la matière textile, questionnant la frontière entre forme, structure et processus. Cette exploration se poursuit avec la maille métallique, utilisée par Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost, Vincent Poujardieu ou le duo Muller Van Severen. Ici, la maille devient un langage architectural et sculptural.

L'exposition questionnera le rapport entre l'objet de design et le textile qui s'étend à de nouveaux territoires. Hella Jongerius développe ainsi une approche expérimentale du tissage, où se conjuguent savoir-faire manuel et conception et fabrication numérique. D'autres créatrices explorent des textiles réactifs et interactifs, intégrant la technologie. Dans les années 2000, Ronan et Erwan Bouroullec innovent avec des textiles aux vertus acoustiques qui sont en même temps des partitions souples de l'espace. Aujourd'hui, l'on explore les potentialités des fibres naturelles, recyclées ou régénérées, dans une réflexion sur la durabilité, la circularité et le rapport entre technique et écologie.

À travers cette histoire entre design & textile, le rôle des créatrices apparaît en filigrane : non pas comme un récit parallèle, mais comme une contribution essentielle à l'évolution du design, où le tissu est devenu le symbole d'une pensée en acte du sensible, reliant mémoire et innovation.



Diane de Kergal, *Lampadaire Emergence II*. Métal, soie, bois, 197 x 83 x 22 cm Mobilier national © Diane de Kergal

Exposition coorganisée en partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée, le Centre Pompidou, les Manufactures nationales - Sèvres & Mobilier national, le Centre national des arts plastiques et le musée des Arts décoratifs. L'exposition est accompagnée d'un catalogue, coédité par les éditions du Centre Pompidou et l'Hôtel des Arts TPM. Collections Design du Centre Pompidou, du Mobilier national, du musée des Arts décoratifs et du Centre national des arts plastiques.

Commissariat :

Marie-Ange Brayer, Conservatrice en cheffe, service design et prospective industrielle, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Lucile Montagne, Conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service de l'inspection, Mobilier national

Assistées par Anna Izard et Thomas Hochet

Scénographie :

Emmylou Doutres et Clément Rosenberg, lauréats de la Bourse Agora du Design 2025

L'HISTOIRE DE L'HÔTEL DES ARTS

Situé au cœur de la ville de Toulon et construit au début du XX^e siècle, cet ancien siège de la sous-préfecture, devenu l'Hôtel de la Présidence du Conseil général du Var, accueille aujourd'hui un Centre d'art, l'Hôtel des Arts, en souvenir de son ancienne appellation.

La Sous-préfecture

C'est la ville de Draguignan qui, jusqu'en 1974, est le siège de la Préfecture du Var. Toulon est alors la Sous-préfecture du Département et jusqu'en 1900, n'offre aux Sous-Préfets successifs que des logements temporaires chez l'habitant. Cette situation est très préjudiciable aux archives en particulier qui ont ainsi déménagé de nombreuses fois. Dès 1807, des élus commencent à alerter le pouvoir central sur ce problème. Mais ce n'est qu'en 1864 qu'un décret déclare d'utilité publique la création d'un Hôtel de Sous-préfecture. En effet, avec le Second Empire, la ville s'agrandit considérablement vers le nord et le boulevard Louis-Napoléon (actuel boulevard de Strasbourg) est créé. Le maire de Toulon décide à cette époque de s'engager dans la construction nécessaire d'un Hôtel de Sous-préfecture. Un terrain est choisi, et acheté. Mais une épidémie de choléra arrête le projet. Quatorze mille habitants ont fui la ville et mille trois cents toulonnais au moins en sont morts. La municipalité se trouve alors confrontée à l'urgence d'assainir la ville.

L'architecte François Roustan

Construit sur un terrain de 2100 mètres de surface selon les plans de l'architecte Roustan, ce bâtiment occupe une surface de 460 mètres. On y accède au Nord, par un perron et un péristyle à 3 arcades. Au rez-de-chaussée, salon, salle à manger et cuisine du sous-préfet voisinent avec la salle des commissions. Un vestibule d'honneur se trouve également et un escalier en marbre conduisent au premier étage où sont disposées les pièces de réception. Au deuxième étage, neuf chambres servent à recevoir les délégations de passage. Le sous-sol a été aménagé pour recevoir les bureaux, le Dépôt des archives et le logement du concierge.

François Roustan est d'origine toulonnaise (né le 4 octobre 1847 et mort le 2 novembre 1924). C'est dans sa ville natale qu'il a réalisé la majeure partie de son œuvre. François Roustan est fils de charpentier. Le métier de son père, lié au bâtiment, a certainement influencé son choix pour l'architecture. Il s'inscrit à l'école des Beaux-arts de Marseille en 1866. Il complète sa formation sur le chantier de La Major en 1878 où il réalise des relevés. Ces relevés lui valent une médaille de seconde classe au salon des artistes de 1903. En 1890, il est nommé architecte départemental des monuments historiques du Var et entre à l'Académie du Var en 1902. Il ouvre son cabinet d'architecte en 1910 à Toulon. Quelques de ces édifices réalisés dans le département du Var : les grandes écuries de Saporta à Solliès-Pont, le groupe scolaire de Pignans, l'asile d'aliénés de Pierre-feu, plus de 80 maisons sur Toulon et bien sûr l'Hôtel des Arts.

L'Hôtel du Conseil général du Var

À la construction de la nouvelle préfecture, sur le boulevard du 112^e Régiment d'Infanterie, l'édifice retourne alors au Conseil général. Rénové et ravalé en 1987, Maurice Arreckx étant alors président du Conseil général du Var le transforme en Hôtel de la Présidence pour quelques années. Seul changement, la plaque où il était inscrit « Sous-préfecture » s'est transformée en Conseil général du Var.

La Naissance de l'Hôtel des Arts

En 1995, est réalisé aux Lices le nouvel Hôtel de la Présidence du Conseil général et son administration. L'ancien Hôtel de la Présidence se trouve ainsi sans affectation. Hubert Falco, alors Président du Conseil général Du Var, décide d'y implanter un Centre d'Art Contemporain qui ouvrira ses portes en 1999 et deviendra l'Hôtel des Arts. L'une des premières grandes expositions fut celle de Claudio Parmiggiani. L'artiste italien y avait réalisé une de ses *Delocazione*. Il avait produit des traces, sur les murs en enfumant la totalité du bâtiment, après avoir installé, puis retiré divers objets, laissant ainsi leur l'empreinte négative.

L'Hôtel des Arts avait été ouvert sans éclairage, pour une expérience esthétique vraiment exceptionnelle. Depuis lors, le centre d'art, qui a été placé sous l'égide de la Métropole Toulon Provence Méditerranée en 2020, a présenté de nombreuses expositions d'envergure et s'est affirmé comme l'un des lieux culturels incontournables du territoire. L'Hôtel des Arts développe une programmation ambitieuse visant à rendre la création contemporaine accessible au plus grand nombre et entretient un dialogue constant avec de nombreux acteurs culturels, tant locaux que nationaux. Art contemporain, design et architecture d'intérieur rythment aujourd'hui la saison du centre, qui collabore étroitement avec des institutions de premier plan telles que le Centre Pompidou, le Cnap, le Musée des Arts décoratifs de Paris ou encore le Mobilier national, accueillant chaque année des expositions inédites issues de leurs collections.



Fresque en façade, 2020 Alexandre Benjamin Navet © Luc Bertrand

Informations pratiques

Hôtel des Arts TPM
236 boulevard Maréchal Leclerc
83000 Toulon

Horaires d'ouverture :
Du mardi au dimanche de 11h à 18h

Jours de fermeture :
Les lundis et jours fériés

Contact presse

Dezarts
agence@dezarts.fr
01 44 61 10 53
Inès Saint-Esteben : 06 25 98 89 26
Lucile Montesinos : 06 48 34 98 50